

La chambre du solitaire

Que les meubles sont revêches dans la chambre du solitaire.
La table est une bête transie de froid,
la chaise un enfant perdu dans une forêt couverte de neige,
le canapé un arbre nu renversé par le vent.

Pourtant, sous peu, s'accomplit à l'intérieur un silence
limpide et rond comme le verre de la lunette d'un pyrofani
et toi, penché tout entier sur cette cavité,
au travers de cette fenêtre tu regardes les profondeurs
transparentes et lumineuses, avec leurs rayures de cristal, leur vert foncé,
et l'étrange végétation sous-marine; tu regardes
les grands poissons indolents et rose
aux mouvements nobles et larges, au point que tu ne peux dire
s'ils sont en quête, à l'affût, sur leurs gardes, ou s'ils rêvent,
car leurs yeux sont si grands ouverts qu'on les croit tout fermés.
De toute façon, aucune importance. Cela ne suffit pas
leur mouvement semblable à la beauté et à l'immobilité?

Yannis Ritsos, Portrait d'un solitaire